

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 50 (1921)  
**Heft:** 7

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

#### EXERCICE 4

Former 10 propositions pour indiquer ce que fait :

La poule — l'hirondelle — le chat — le renard — le chien.

*Exemples :* La poule fait des œufs. La poule gratte la terre. La poule déterre les vers. La poule picote les grains. La poule vole. La poule caquette. La poule glousse. La poule couve. La poule appelle ses poussins — garder — conduire — surveiller — défendre, etc.

#### EXERCICE 5

Indiquer 8 choses faites par :

Le vent — l'eau — la neige — la forêt — l'arbre.

*Exemples :* Le vent souffle. Le vent siffle. Le vent sèche la lessive. Le vent chasse les nuages. Le vent amène la pluie. Le vent soulève la poussière. Le vent renverse les cheminées. Le vent déracine des arbres. — Gonfler la voile — pousser le bateau — courber la forêt.

#### EXERCICE 6

Indiquer en *une* phrase *trois* pensées que vous avez sur :

Dieu — le prêtre — l'église — le soldat — le médecin — l'écolier — la servante.

*Exemples :* Dieu crée les hommes, récompense les bons, punit les méchants.

#### EXERCICE 6<sup>bis</sup>

Former des propositions enchainées en disant une pensée de chaque idée suivante :

L'école — instituteur — camarades — études — leçons — devoirs — récréations — jeux.



## BIBLIOGRAPHIE

*Négrillon : Sodalité de Saint-Pierre Claver pour les Missions africaines.* Rome (23), via dell'Olmata, 16 ; — Fribourg, rue de la Préfecture, 208 ; — Abonnement annuel : 2 fr. au moins.

Sommaire du N° de février : Héroïsme enfantin, en Carême. — Anna, la négriillonne aveugle, par le R. P. Laurent, missionnaire. — La première communion d'Abéba, ou fleur. — Le Kilimandjaro. — L'Eléphant d'Huilla (suite). — Un miracle de la grâce, par le R. P. Marc Costa, franciscain.

\* \* \*

*Repetitorium der Schweizergeschichte* 1. Teil (bis 1516), von G. Baumann (Bern). Mit einer Einführung von Professor Dr G. Tobler (Bern), Verlag von Ernst Bircher. Preise : geheftet 6 fr. ; — kartoniert 7 fr. — in Leder 8 fr. 50.

Herr Professor Dr G. Tobler, der langjährige Ordinarius für Schweizergeschichte an der Universität Bern, schreibt über das Werk : « Die Baumann'sche

Arbeit führt in ausführlicher Weise durch die Landesgeschichte und bildet für Lehrer, Schüler und Studenten einen Wegweiser, dem man sich anvertrauen darf ». Das Büchlein enthält einen reichen Stoff. Es ist in der Hauptsache ein Auszug aus Dierauers Schweizergeschichte und zeichnet sich aus durch übersichtliche methodische Einordnung des Stoffes. Dabei hat der Verleger die Arbeit des Verfassers durch typographische Ausstattung, verschiedenen Druck in Stärke und Grösse, in vorzüglicher Weise vervollständigt. Das Werk ist bestimmt in erster Linie zur Vorbereitung auf die Prüfung in der Schweizergeschichte. Gymnasianer, Seminaristen und Studenten finden an ihm einen tüchtigen Wegleiter. Aber auch der Lehrer hat in dem Buche Präparationsmittel gefunden. Das alte Stichwort des Geschichtsauszuges ist ersetzt durch knappe, klare Sätze. Die Landesgeschichte ist geschickt mit den Vorgängen in der allgemeinen Geschichte in Verbindung gebracht und gewinnt dadurch an Verständlichkeit. Ein besonderer Vorzug des Buches besteht darin, dass es entgegen dem bisherigen Brauch der Schulgeschichtsbücher die Verträge und deren Inhalt in genauer Weise bietet. Am Schluss sind praktische Zusammenstellungen, durch die das Einprägen erleichtert wird. Der 2. Teil des Werkes, der mit der Reformation beginnt, wird im Laufe des Sommers erscheinen und soll dann auch ein Register enthalten. Die Anschaffung dieses Repetitoriums kann nur bestens empfohlen werden.

\* \* \*

Un ouvrage sur *Les programmes d'enseignement secondaire*. — M. Frank Grandjean, professeur à l'Université et au gymnase de Genève, a prononcé à l'Aula de l'Université de cette ville, sous les auspices du comité indépendant de réformes scolaires, une conférence d'une grande actualité. Il a traité avec une parfaite compétence la question des programmes d'enseignement secondaire.

Cette conférence a été publiée en brochure chez Payot et C<sup>ie</sup>, à Lausanne (prix de vente de l'exemplaire, 2 francs).

M. Grandjean, prenant comme base de son étude le programme d'enseignement du Collège de Genève pour l'année scolaire 1919-1920, qu'il ne croit « ni meilleur, ni pire que ceux des autres établissements similaires », fait ressortir avec vigueur et netteté les vices de nos programmes encyclopédiques actuels. Il critique le fait que ces derniers ne tiennent pas compte de la qualité des intelligences et n'établissent pas un commencement de spécialisation intellectuelle. Ainsi, dans la partie classique ou littéraire, le programme de mathématiques exige, à lui seul, plus de travail que les programmes de français, de latin et de grec réunis. Il affirme qu'à force de vouloir être totaux et complets, nos programmes en viennent souvent à transformer l'enseignement en une simple nomenclature. Il accuse les maîtres d'être les esclaves du programme et de ne pas en chercher l'esprit et le mode d'interprétation. « Je prétends, dit-il, que nos programmes encyclopédiques, totaux et universels, manquent d'air, qu'on y a de la peine à respirer. Ce sont des forêts impénétrables,

enchevêtrées, des forêts vierges, et quand on s'y aventure, les arbres y sont si serrés qu'ils empêchent de voir la forêt. Il faudrait porter la hache dans ces halliers, y pratiquer de larges coupes, faire entrer là-dedans la lumière, le soleil, l'azur, tailler de claires avenues et dégager les horizons. »

Puis il ajoute : « Au lieu de s'acharner à enseigner tout à la hâte, comme il serait meilleur d'enseigner peu, l'essentiel, et tranquillement. »

Le programme, selon M. Grandjean, devrait renfermer pour chaque classe des chapitres choisis, des chapitres nouveaux et même des branches nouvelles, ce qui n'empêchera pas l'enseignement de certaines disciplines d'être continu.

Ainsi, le distingué professeur ne se contente pas de démolir, il veut édifier. Sa conclusion est qu'il faut enseigner l'essentiel, plutôt qu'enseigner tout ou de tout, qu'il faut exiger la qualité des connaissances bien plus que la quantité. Le système des options (des branches choisies), selon M. Claparède, est le régime de l'avenir. On pourrait imposer aux élèves un certain nombre de leçons obligatoires et de leçons facultatives par semaine. Au surplus, l'efficacité des programmes, si bien conçus qu'ils soient, dépend de celui qui les interprète. « Enseigner l'essentiel, dit en terminant l'auteur, c'est prendre les choses par le dedans, les animer, les faire vivre. »

Voilà qui est bien dit. Il est hors de doute que les idées développées magistralement par le professeur de Genève auront leur application dans l'élaboration des programmes de l'avenir. Il appartient à tous ceux qui travaillent dans le domaine de l'enseignement de s'intéresser à leur évolution et de collaborer à la réorganisation de l'école dans un sens plus pratique et plus profitable aux jeunes intelligences.

F. B.

\* \* \*

*Manuel d'Histoire de la Pédagogie*, par un Professeur d'Ecole normale, 1 volume in 8°, Gembloux, Belgique, 1919.

Voici enfin un manuel catholique d'histoire de la pédagogie ; les auteurs y sont jugés à notre point de vue ; et l'on y tient compte des pédagogues et des doctrines catholiques. Nous étions sur ce point fort dépourvus, en pays de langue française du moins. Nous ne pouvons plus nous plaindre maintenant ; mais encore faut-il que nos élèves et nos maîtres veuillent bien s'en servir... Qu'on se rassure ; le livre n'est pas conçu d'après des points de vue étroits. Les auteurs, non catholiques y sont très largement et très impartialement étudiés. Nous y rencontrons les renseignements qui nous sont nécessaires sur les pédagogues allemands, anglais, aussi bien que sur ceux qui ont écrit en français. Ce livre, clair, méthodique, est très suffisamment complet pour les élèves des écoles normales.

La librairie de l'Université en a un dépôt. Ceux qui désirent se renseigner *de visu* peuvent y aller voir.

\* \* \*

Tobie Jonckheere, *La pédagogie expérimentale au Jardin d'Enfants*, Bruxelles, Lamertin ; Paris, Alcan, 1921.

Ce petit livre résume un certain nombre de travaux de pédagogie expérimentale se rapportant à l'évolution physique, intellectuelle et morale de l'enfant de 3 à 7 ans. A ce titre, il est utile, car les études qu'il synthétise sont éparpillées en des périodiques spéciaux, difficilement abordables.

\* \* \*

*Annales fribourgeoises.* — Sommaire du N° 1 : Alexandre Daguet et son temps, par Aug. Schorderet. — Les postes de signaux au Vully et les systèmes de signaux de Fribourg et de Berne, par Dr G. Flükiger. — Une commune insurgée contre le gouvernement, par Jeanne Niquille. — *Fribourg*, Imprimerie Fragnière, frères, éditeurs. Prix d'abonnement, Suisse 4 fr. 80.



## CHRONIQUE SCOLAIRE

**Genève.** — *L'espéranto.* — Sur la proposition de la conférence des inspecteurs, le département de l'Instruction publique de Genève a décidé d'introduire, à titre d'essai, l'enseignement obligatoire de l'espéranto dans la septième année des écoles primaires, dès septembre prochain. Le département organise à cet effet un cours de M. Edmond Privat pour préparer les maîtres de classes.

A Genève, comme partout, on a beaucoup réclamé l'allégement des programmes, et là, comme ailleurs, on n'y parvient qu'en y ajoutant de nouvelles branches. C'est « à titre d'essai », mais on dit que rien n'est durable comme le provisoire.

L'espéranto à l'école primaire ! Bon moyen pour faciliter l'enseignement, déjà si difficile, de la langue maternelle, si, par celle-ci, on entend la belle langue française, correcte et classique. Et à quand l'*ido*, qu'on dit supérieur à l'espéranto ? De ce pas on finira bien par arriver au *dadisme*.

**France.** — Réforme de l'enseignement secondaire. Au Conseil supérieur de l'Instruction publique, M. Léon Bérard, le nouveau ministre de ce département, a dit : « Des erreurs profondes ont vicié l'œuvre de 1902. Le décret organique offre expressément à l'élève — un enfant de 11 ou 12 ans — une option entre deux cycles, et, dans le premier cycle, entre deux « sections », et dans le deuxième entre quatre « groupements ». Les maturités les plus précoces hésiteraient, déconcertées, devant ce diagramme obscur.